

Carlos Vaquera.  
■ LAURENT BRANDAJIS

# "Ici, pas de gros stress"

Pour Carlos Vaquera, Bruxelles est une capitale plutôt cool

## > Où êtes-vous né?

En Espagne, dans un petit village à 700 mètres d'altitude. Une région où il y a encore des loups et des ours...

## > Où habitez-vous?

Aujourd'hui, j'habite Rhode-Saint-Genèse, mais plus pour longtemps. Je bouge tout le temps! J'ai débarqué à Forest à 1 an, j'ai habité Woluwe-Saint-Lambert, Uccle, Schaerbeek...

## > Votre quartier préféré à Bruxelles? Pourquoi?

Celui qui me vient directement à l'esprit: les Marolles. On y trouve de vrais Bruxellois et une "faune" très diversifiée. J'adore aller chiner là, il y a plein d'endroits où l'on peut trouver des perles rares, ou simplement regarder les gens passer.

## > Un quartier qui vous plaît moins? Pourquoi?

Si je devais critiquer un lieu, ce serait les endroits très froids, dépersonnalisés, avec de hauts buildings, où on a oublié l'architecture et les gens pour faire quelque chose de grand. Il y manque une certaine vie, une certaine âme...  
> Musée bruxellois favori?

J'adore les musées, mais je manque de temps pour les visiter comme il faudrait. J'aime beaucoup le Centre belge de la BD, mais quand j'ai du temps, je suis plutôt bouquiniste. Je suis un vrai fanatique des livres anciens. J'ai beaucoup de vieux bouquins de magie, notamment.

## > Ce qui vous manquerait le plus si vous deviez quitter Bruxelles pour l'autre bout du monde?

Pas le temps, pas les impôts, mais les gens. J'aime les gens, leur manière d'être, à la fois discrète et tellement ouverte.

## > Les qualités et les défauts des Bruxellois?

Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Léopold II: petit pays, petit esprit. La Belgique regorge de talents mais il n'y a rien au service de ces artistes merveilleux. Ils doivent s'exporter, et une fois connus dans un autre pays, les Belges en sont très fiers! C'est un paradoxe terrible. Ce qui me plaît, par contre, c'est cette intimité, cette accessibilité des Bruxellois, qu'on ne trouverait peut-être pas ailleurs.

## > Un(e) Bruxellois(e) que vous appréciez particulièrement?

Philippe Geluck me vient à l'esprit pour plusieurs raisons. J'aime beaucoup sa créativité, c'est quelqu'un qui regarde la même chose que les autres, mais avec un œil différent. C'est un merveilleux ambassadeur de la Belgique.  
> Si vous deviez définir Bruxelles

## en quelques mots?

Proche de Paris ou de Londres, géographiquement parlant, c'est vrai, c'est la capitale de l'Europe. Mais pour le devenir réellement, il y a encore beaucoup d'efforts à faire. D'un autre côté, c'est une capitale où l'on n'a pas l'impression d'être dans une capitale...

Une ville moins stressante que d'autres.

## > Un vœu pour Bruxelles?

La richesse est dans la différence, alors qu'on soit francophone, flamand ou maghrébin, il faut qu'elle reste une porte ouverte à la différence. ■

ALICE HERMAN

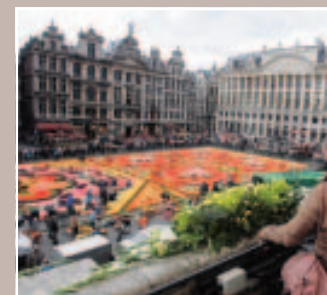
## Mon album...



Le théâtre du Vaudeville, dans les galeries de la Reine. J'y suis monté plusieurs fois sur scène, c'est un endroit que j'aime beaucoup. ■ A.D.C.



Le Greenwich, rue des Chartreux. Quand j'ai commencé la magie, les meilleurs magiciens de Belgique s'y réunissaient. ■ L.B.



La Grand'Place, un endroit magnifique que j'associe à ma rencontre avec le grand magicien Arturo De Ascanio, un maître. ■ A.D.C.

## PARCOURS PERSONNEL

# Un Bruxellois qui croit en la véritable magie...

Bien loin de la carrière de professeur de gym à laquelle il se destinait, Carlos Vaquera parcourt aujourd'hui les scènes du monde entier. Devant les rois, les reines, les princesses et les stars, il s'adonne à un art extraordinaire...

"Le hasard m'a amené à rencontrer un passionné de magie, vers 17 ans. Je suis tombé en amour avec l'art de l'illusion. C'est l'école du sang-froid, de l'analyse, de la créativité. C'est aussi un passeport pour l'amitié. J'ai vu des étoiles dans les yeux de gens qui ne comprenaient même pas ma langue...", raconte le magicien, qui n'a pas délaissé sa passion pour le sport et est passé maître en arts martiaux. De hobby, la magie devient une réelle passion, et tout naturellement un métier. "Je n'ai pas décidé d'être magicien. C'est venu comme ça. Bizarrement, tout ce que j'ai souhaité s'est réalisé", confie Carlos Vaquera, qui précise: "Je crois à la véritable ma-



Devant stars et princesses, il s'adonne à l'art de l'illusion. ■ J.C.H.

gie, la magie de l'esprit".

Avec "Carlos et les autres" puis "La bande à Carlos", il fait son entrée dans le monde de la télévision, une entrée qui se confirme par l'émission "Pour la gloire", un tremplin pour les talents belges. "Ça m'a permis d'acquérir une certaine popularité et de rem-

plir les salles", reconnaît-il. "Pour moi, un spectacle n'est pas seulement un divertissement. C'est transmettre des choses."

Il le prouve, dans son one-man-show "I-magie-naire" et dans différentes prestations aux quatre coins du monde... ■

A.H.



Pas de gouvernement? Pas d'impôts! ■ Belga

## Notre invité face à l'actu

■ "160 jours sans gouvernement? Ça me touche, c'est sûr. D'ailleurs, j'émettrais une belle suggestion à toute la Belgique: pendant 160 jours, on devrait tous être exonérés d'impôts! Ce n'est pas logique que nous payions des hommes politiques qui coûtent une fortune alors que notre gouvernement n'assure plus sa fonction.

La disparition de la petite Maddie et tout ce qui l'entoure m'interpelle forcément aussi. Mais je ne peux pas en parler sans avoir toutes les cartes en main et ce que diffusent les médias peut être trompeur.

Je suis également très inquiet de la situation du Venezuela: Hugo Chavez devient un dictateur très dangereux..."



Le parc Malou, à Woluwe-Saint-Lambert. Un endroit calme et agréable où je me promène tous les dimanches. ■ G.L.